

LA VICTOIRE DE WATERLOO (Extraits) - Sketch de Jean-Paul CANTINEAUX

Pour demander l'autorisation : contacter la SACD (www.sacd.fr/)

Pour obtenir l'intégralité du texte : contacter l'auteur (jpaul.cantineaux@gmail.com)

DUREE – 20 à 25 minutes (une version plus courte existe – fournie sur demande)

LE LIEU, L'EPOQUE : nous sommes le 18 juin 2115, dans l'au-delà et nous allons retourner le 18 juin 1815 sur le champ de bataille de Waterloo.

Synopsis : décédé depuis trois siècles, l'empereur Napoléon est enfin autorisé à ouvrir les archives relatant la bataille de Waterloo. Il décide même de profiter des dernières inventions en matière de voyage à travers le temps pour retourner en 1815 afin de comprendre ce qui dans son plan n'a pas fonctionné. Ce qu'il va découvrir va le mettre dans un tel état qu'il n'hésitera pas à modifier le cours de l'histoire.

Décor : Néant (si vous avez les moyens : des projections en fond de scène.)

Mobilier et Accessoires : un fauteuil, un bureau, un lit avec tête de lit opaque.

Un panneau d'entrée de village "WATERLOO", un paravent, une lunette de vue, un plan du champ de la bataille et un téléphone portable (supposé faire i-phone).

Costumes : D'époque si possible mais pas obligatoires.

Régie : 2 parties de décor (bureau / lit) pouvant être éclairées de façon autonome.

Particularité du texte : un peu de lecture de Victor Hugo et de nombreux passages de texte empruntés à Jacques Brel (parfois adaptés). Ils sont soulignés et peuvent être dits ou chantés.

LES PERSONNAGES :

- Napoléon
- Le Caporal Beurdin, son aide de camp
- Joséphine, l'ex. de Napoléon.
- Emmanuel Grouchy, général historiquement rendu responsable de la défaite de Waterloo

+ Un lecteur de texte (en vers) au début et à la fin.

+ le technicien (on l'entend seulement, sans jamais le voir. Ce peut être la voix du vrai technicien ou celle d'un comédien)

Le rideau s'ouvre. La scène est dans le noir.

Seul est éclairé un panneau d'entrée de village « WATERLOO ».

Aucun personnage visible sur scène (Grouchy et Joséphine sont déjà sur le lit, dissimulés.)

Une voix majestueuse (off)

récitant un extrait du poème de Victor Hugo ("Expiation")

Le soir tombait ; la lutte était ardente et noire,

Il avait l'offensive et presque la victoire ;

Facultatif : en fond de scène, l'écran s'éclaire progressivement sur un tableau représentant l'empereur au cœur de la bataille.

Il tenait Wellington acculé sur un bois.

Sa lunette à la main, il observait parfois

Le centre du combat, point obscur où tressaille

La mêlée, effroyable et vivante broussaille,

...

Les hauts tambours-majors aux panaches énormes,

Où l'on entrevoyait des blessures difformes !

Carnage affreux ! Moment fatal ! L'homme inquiet

Sentit que la bataille entre ses mains pliait.

...

La partie « bureau » s'éclaire. Un dialogue commence en « off » entre Napoléon et son aide de camp, le caporal « Beurdin », tous deux en coulisses.

Beurdin

Je me permets d'insister, votre Majesté, ce n'est pas une bonne idée du tout !

Napoléon

Fais pas chier Beurdin, la règle c'est trois siècles et pas un jour de plus !

Beurdin

Je sais bien, votre Majesté, mais à quoi bon remuer tout ça ?

Napoléon

Ecoute moi bien caporal, cette bataille là, c'était mon plan le plus diabolique. La nasse était tendue pour ces abrutis d'Anglais et de Prussiens... L'apothéose, Beurdin ! Voilà ç'aurait dû être l'apothéose et au lieu de ça... Le désastre !

Beurdin

Bien sûr votre Majesté, mais...

Napoléon

Ta gueule Beurdin ! Ça a foiré lamentablement et je veux savoir pourquoi... Et bien aujourd'hui, 18 juin 2115, les trois siècles réglementaires de secret défense sont écoulés, j'ai le droit d'avoir accès à toutes les archives et je ne vais pas m'en priver !

Beurdin

Est-ce bien nécessaire ?

...

Beurdin

Je... Je vous jure, aie ! Votre Majesté, je vous le jure, je ne sais rien. Aie !

Napoléon balance une claque derrière la tête de Beurdin.

Napoléon

Le retard de Grouchy : tu sais quelque chose ?

Beurdin

Euh... Aie ! Non. Sans doute un empêchement quelconque.

Napoléon

Quelconque hein !...

Napoléon balance une claque plus forte derrière la tête de Beurdin.

Beurdin

Euh... Il a très bien pu tomber sur un bouchon...

Napoléon

C'est ça Beurdin... Un bouchon. Le 18 juin 1815... Au fait Beurdin ! Au fait ! Le retard de Grouchy... Parle !

Beurdin silencieux, tête basse, entortille son pan de chemise entre ses doigts.

Napoléon

Parle nom de dieu !

Napoléon balance une claque encore plus forte derrière la tête de Beurdin.

Beurdin

Aie !

Napoléon

Parle où je fais exécuter ta statue en train de pisser et je la fais l'exposer pour l'éternité dans une rue de Waterloo ou même, tiens, une rue de Bruxelles !

Beurdin

La honte !...

...

Napoléon

Ohé de la technique... Vous m'entendez ?

Le technicien (off)

Cinq sur cinq votre Majesté.

Napoléon

Bien ! Alors écoutez-moi : vous allez nous ramener en arrière dans le temps jusqu'au 18 juin 1815.

...

Le technicien (off)

Je programme d'abord... Voilà : 18 juin 1815, c'est parti !

Beurdin

En aparté au public, paniqué

Oh non de dieu (*il se signe.*), ça craint, je vous dis ! Grave que ça craint !

...

Napoléon

Envoie l'image pour voir où l'on en est.

On entend un discours d'Hitler vociférant.

Beurdin apeuré saute dans les bras de Napoléon, lui-même ébahi.

Napoléon

C'est quoi ce détraqué ?

Le technicien (off)

Un dictateur... Comme vous, mais beaucoup plus grave.

Napoléon

Reposant Beurdin au sol

Mesure tes paroles mon ami ! Bon allez on continue.

...

Napoléon sort un plan de bataille de sa poche, le déplie sur le bureau, l'examine. Puis il prend sa lunette pour examiner le terrain (vers la salle donc).

Napoléon

D'accord... Donc, là Grouchy doit débouler ici, sur le flan gauche.

Beurdin

En aparté au public

Sauf que Grouchy, il est en train de... Enfin... Je vous dis pas...

...

Napoléon

Bon, nous savons que cet imbécile ne va pas arriver, reste donc d'abord à savoir ce qu'il était en train de fabriquer...

Napoléon sort un téléphone mobile de sa poche.

Beurdin

Ça craint !

...

Grouchy

Oui, c'est moi. En qui ai-je l'honneur ?

Napoléon

Qui veux-tu que ce soit ? Imbécile !... Grouchy, bordel ! C'est l'empereur !

Grouchy

Ciel votre majesté ! Euh... Comment allez-vous ?

Napoléon

Pas terrible Grouchy. Mais avant toute chose, dis-moi, général de mes deux, t'aurais rien oublié par hasard ?

Grouchy

Oublié ?... Mais... On est quel jour ?

Napoléon

Jeudi 18 juin 2015 et je t'appelle au téléphone.

Beurdin

Au public

L'appel du 18 juin !

...

Napoléon

Ça alors ! C'est pas croyable, je rêve : il a reposé le téléphone et me laisse en plan, moi, Empereur des Français, pendant qu'il s'envoie en l'air avec une pétasse quelconque.

Beurdin

Ouououhhh... Pétasse Quelconque... Quelconque... Pas si sûr ! On n'en sait rien après tout... Ou peut-être pas quelconque d'ailleurs... Allez savoir !

...

Napoléon

C'est pas vrai ! Grouchy baise avec ma femme !

Beurdin

Votre ex, Majesté, seulement votre ex.

Napoléon

Enfin c'est quand même l'impératrice !

Beurdin

L'ex ! Là encore ce n'est que l'ex-impératrice, seulement l'ex votre Majesté.

...

Napoléon

Grouchy, vipère lubrique, dis-moi où tu es que je vienne t'embrocher.

Grouchy

Aaaah oui, encore... Sofitel Bruxelles Sud... C'est bon, c'est bon... Votre Majesté.

Napoléon

A Grouchy

Je m'occupe des British et des Prussiens et ensuite ce sera ton tour !

A son ex.

Joséphine ! Joséphine, c'est Napo, j'exige que tu me répondes et que tu quittes cet abruti !

Joséphine

Apparaissant épaules nues (on devine le reste...)

Oh, c'est toi chouchou ?

...

Joséphine

Et ta polonaise, cette Maria Walinska.

Napoléon

Walewska, Fifine. Marie Walewska. Fini la polonaise !

Joséphine

Qu'est-ce qui me le prouve ?

Napoléon

On peut chanter

Qu'elle aille prom'ner son cul sur les remparts de Varsovie, qu'elle promène à cheval ses états d'âmes et ses lubies, ras l'bol de voir à l'aube les preuves de ses insomnies, c'est toi Jo la femme de ma vie. Et tous ces jours sans te voir, ma vie fut pire que Trafalgar.

...

Joséphine

Un jour tu finiras mal, Chouchou ! Et tu es en train de guerroyer dans quelle contrée cette fois ?

Napoléon

Et bien, au juste, je ne sais pas très bien... Il y a dans l'air comme une odeur de frite et de bière...

Joséphine

Tu ne sais même pas où tu es ?

Napoléon

C'est-à-dire que... *(déplaçant sa lunette pour voir le paysage. Il peut chanter)*

Je vois un ciel si bas qu'on n'y voit presque plus, je vois un ciel si bas qu'il fait l'humilité, je vois un ciel si gris que Grouchy s'est perdu, avec ce ciel si bas qu'il faut lui pardonner, avec ce vent du nord qui vient s'écarteler. Avec ce vent du nord l'entendez-vous craquer ?

Beurdin

Ce plat pays qui est le mien !

Napoléon

On t'a sonné toi ?

Beurdin

Pardon votre majesté, ça m'est venu tout seul...

Au public

Ces paroles, entre nous hein, je peux vous le dire : c'est pas de lui.

...

Joséphine

Ben... Tu dois comprendre Emmanuel. Chouchou est revenu.

Grouchy

Mais enfin Joséphine, tu peux pas me laisser comme ça !

Napoléon

Joséphine, ma chérie ! Il faut oublier, tout peut s'oublier qui s'enfuit déjà, oublier le temps des malentendus et le temps perdu...

Grouchy

A Joséphine

Moi je t'offrirai des perles de pluie venues de pays où il ne pleut pas, je creuserai la terre jusqu'après ma mort pour couvrir ton corps d'or et de lumière...

Napoléon

Je ferai un domaine où l'amour sera roi, où l'amour sera loi, où tu seras reine...

Grouchy

Ne me quitte pas, ne me quitte pas, ne me quitte pas.

Napoléon

Je te parlerai de ces amants là qui ont vu deux fois leurs cœurs s'embraser, on a vu souvent rejaillir le feu de l'ancien volcan qu'on croyait trop vieux, il est paraît-il des terres brûlées donnant plus de blé qu'un meilleur avril...

Grouchy

Ne me quitte pas, ne me quitte pas, ne me quitte pas... Ne me quitte pas.

...

Napoléon

Tu me laisses juste terminer la bataille en cours.

Joséphine

Bon, d'accord mais c'est la der des der ! Tu m'as bien compris Chouch... Napo ?

Napoléon

Compte sur moi. Le temps de trouver un nouveau général pour tous les niquer sur l'aile gauche...

Joséphine

Je t'aime mon Chouchou ! Je veux à nouveau tout partager avec toi.

Grouchy

Tout ça c'est bien beau mais quand on a que l'amour à s'offrir en partage...

Napoléon

Au jour du grand voyage, qu'est notre grand amour , quand on a que l'amour, mon amour toi et moi , pour qu'éclatent de joie chaque heure et chaque jour, quand on a que l'amour pour vivre nos promesses sans nulle autre richesse que d'y croire toujours.

Grouchy

Bien sûr, bien sûr. Mais présentement, quand on a que l'amour pour parler aux canons et rien qu'une chanson pour convaincre un tambour...

Napoléon

Quand on a que l'amour pour meubler de merveilles et couvrir de soleil la laideur des faubourgs...

...

Grouchy

Pleurnichant

J'm'en tape moi de Bruxelles, moi j'aurais bien aimé un peu plus de tendresse, ou alors un sourire ou bien avoir le temps, mais au suivant au suivant ! Oui j'ai raté Waterloo, j'étais pas là à Arcole, voici l'heure où je regrette d'avoir manqué de bol. Au suivant au suivant...

Napoléon

Mais je jure que d'entendre ce général de mes fesses, c'est des coups à vous faire des armées d'impuissants. Allez, au suivant au suivant ! (A Grouchy) Allez, tu fais tes valises, tu paies la note d'hôtel et tu disparais à jamais de ma vue !

...

Napoléon

Mais moi... Ce soir j'attends Joséphine, on prendra le tram trente-trois pour manger des frites chez Eugène. Joséphine elle aime tant ça. Joséphine c'est mon Noël, c'est mon Amérique à moi, même qu'elle est trop bien pour moi comme dit son cousin Joël, elle est tellement jolie, elle est tellement tout ça...

Beurdin

Certes, certes...

*Saisissant la lunette de Napoléon et regardant inquiet
du côté de la bataille, donc vers le public.*

Mais il y a là aussi une urgence, sire...

Napoléon

Beurdin voici le temps venu, d'aller prier pour mon salut, Joséphine est revenue. Beurdin tu peux garder ton vin, ce soir je boirai mon chagrin, Joséphine est revenue. Toi le servant toi le paria, vaudrait peut-être mieux changer les draps, Joséphine est revenue...

Beurdin

Osant élever le ton

Bon, c'est d'accord, mais pour la bataille, là, devant nous, on fait quoi ?...

Napoléon

La faute de Grouchy ! Bon... J'ai qui sous la main pour attaquer sur la gauche ?

...

Beurdin

Ouais... C'est qu'un général ça s'invente pas comme ça. On peut pas confier ça au premier con qui passe !

Napoléon

Pensif

Au premier con qui passe ?... Au premier con qui passe... Beurdin ?

Beurdin

Votre Majesté ?

Napoléon

Passez, enfin je veux dire marchez voir un peu devant moi.

Beurdin

Marcher ? Là...

Napoléon

C'est un ordre caporal !

Beurdin s'exécute si possible de manière grotesque.

Napoléon

Revenez dans l'autre sens, si possible : plus naturelle la démarche !

Beurdin tente d'être plus naturel.

Napoléon

Bon. Dites-moi caporal, vous savez monter à cheval ?

Beurdin

A cheval ? Ben, j'ai fait du poney quand j'avais 8 ou 9 ans à..... (votre commune).

Napoléon

C'est parfait !...

...

Napoléon

Moi, ce soir j'attends Joséphine, on ira au cinéma, je lui dirai des "je t'aime",

Joséphine elle aime tant ça, elle est tellement jolie, elle est tellement tout ça, elle est toute ma vie, Joséphine que j'attends là.

Du bruit en coulisse, Joséphine va entrer, il s'adresse au public

Mes amis ne me laissez pas

Ce soir je repars au combat

Maudite Fifine puisque te v'là.

*Joséphine apparaît en tenue d'époque et va donner la main à Napoléon.
Ils défilent un peu sur scène, saluent le public puis sortent.*

La voix off majestueuse du début

Reprenant les derniers vers de Victor Hugo (un peu modifiés...)

Waterloo ! Waterloo ! Waterloo ! morne plaine !

Comme une onde qui bout dans une urne trop pleine,

...

Beurdin, sur son poney, épousait la victoire,

Portant Napoléon au faîte de sa gloire.

Après avoir dissous la belle et grande armée

Joséphine et Chouchou s'unirent à jamais.

Alors sans avoir rien Que la force d'aimer

Ils eurent dans leurs mains, Amis, le monde entier !

Un silence. Puis la voix ajoute :

C'est fini, on ferme !

Beurdin revient en catimini, une pancarte marquée « Closed » à la main.

Beurdin

Au public

C'est fini, on vous a dit ! *(Soupir).*

*Il pose négligemment sa pancarte sur le panneau « Waterloo »
son écriteau de façon de façon à ce qu'on puisse lire "WATERClosed"*

Il sort.

Vous n'avez lu que des extraits.

Pour obtenir l'intégralité du texte contactez l'auteur.